

## Exemples d'introductions philosophiques

### Suis-je ce que le passé a fait de moi ?

- intro rédigée par une élève de TL qui a eu 20 en philo au bac.. et même 20 à toutes ses épreuves ! ; j'ai mis en gras les étapes qui correspondent à la fiche de rédaction de l'intro distribuée et expliquée en classe. Une accroche (citation), la réponse la plus évidente, une réponse opposée (« pourtant »), la citation du sujet, puis la problématique sous formes de questions. Vous constaterez que le plan n'est pas précisément annoncé.

Le philosophe Lacan disait : « l'enfant est le père de l'homme ». Par ce lien de parenté, il est expliqué que le passé (l'enfant) a une grande influence sur l'être humain (l'Homme), autrement dit, il existe une causalité entre le passé et le présent. En effet, **ne paraît-il pas évident** que ce que nous avons vécu, en tant qu'individu isolé mais aussi en tant que communauté, a une grande incidence sur ce que nous sommes dans le présent ? Si l'humanité s'inscrit dans le temps, c'est aussi pour mesurer à quel point ce qui a été daté a des conséquences sur notre manière de nous comporter et de penser. **Pourtant**, le passé est-il un facteur inévitable de notre identité ? Ne pouvons-nous pas nous détacher de cet héritage culturel et personnel ? Le passé n'enferme peut-être pas l'Homme derrière des barreaux qu'auraient forgé ses ancêtres et ses actes passés. Nous pouvons en effet devenir autre chose que ce que, par exemple, l'Histoire et l'éducation ont fait de nous. D'une part, le passé est une époque révolue - puisqu'il se définit comme étant à la limite du présent -, il n'est donc pas possible de nier que cette période s'est déroulée. D'autre part, l'être humain en vie, et donc en constante évolution, se situe dans le temps comme ayant eu un passé et se dirigeant vers l'avenir. **Nous pouvons alors nous demander si nous sommes ce que le passé a fait de nous**. Sommes-nous le reflet de ce qui nous a précédé ? **Ou au contraire**, le passé peut-il ne pas être considéré comme une cause inexorable de notre personnalité actuelle (c'est-à-dire les caractéristiques qui font de nous un individu singulier) ?

### Suis-je responsable de mon inconscient ?- Exemple d'introduction

- Ici, il y a bien : une accroche, une réponse évidente, une réponse oppose, et cela mène à des questions, qui font office de problématique (la problématique n'est pas annoncée scolairement); ces questions sont le plan du devoir

Lors de nombreux procès, il est courant d'entendre les accusés essayer de se dédouaner d'un crime ou d'un délit, en arguant de leur passé, leur éducation, leur milieu social... et de manière générale leur inconscient. Des psychologues sont d'ailleurs présents et analysent leur vie passée afin d'obtenir des circonstances atténuantes. **Il paraît alors évident** d'affirmer que je ne suis pas responsable de mon inconscient. L'inconscient désigne l'ensemble des désirs refoulés par l'individu durant son enfance, qui ont forgé sa personnalité, et continuent à s'exprimer, donnant lieu à des comportements ordinaires (lapses, actes manqués) mais aussi pathologiques (maladies mentales, crimes passionnels..). Par définition l'inconscient relève donc de ce qui n'est pas de mon fait, ce qui me fait faire des choses sans que je le veuille. Il semble donc s'opposer par définition à ma liberté et donc à ma responsabilité : je n'en suis pas l'origine, il m'échappe, donc, je n'en suis pas responsable (je ne peux en répondre). **Pourtant**, l'inconscient ne peut-il vraiment relever de ma responsabilité ? Ne puis-je pas en prendre conscience pour le comprendre et m'en libérer, en devenir responsable ? Plus encore, affirmer que je n'en suis pas responsable, n'est-ce pas une conduite de mauvaise foi, qui consiste à se dédouaner de sa liberté afin d'échapper à tout reproche ou toute punition pour ce que j'ai fait et/ou ce que je suis ? N'avons-nous pas le devoir de devenir responsables de notre inconscient en choisissant tout simplement de ne pas s'y enfermer ?